

Du même auteur :

(Bookelis – Hachette Livre distribution)

- *Les Saint-Cyr – L'âme des coquelicots*

- *Chemin de destinées*

Premier Prix littéraire 2016 des Arts et Lettres de France.

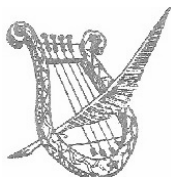
- *Nature humaine*

- *Tournant d'une bataille à Eisenberg*

- *Prémices d'une aventure*

- *Les écureuils de mon enfance*

- *La magie du sapin de Pâques*



Membre des Arts et Lettres de France

À Françoise
À Juliette
À Sandrine

*La femme, ayant conquis sa liberté, n'est plus
pour l'homme une divinité lointaine.*
André Maurois

*J'ai l'âme lourde encore d'amour inexprimé,
Et je meurs ! Jamais plus, jamais mes yeux grisés,
Mes regards dont c'était les frémissantes fêtes,
Ne baisseront au vol les gestes que vous faites...*
Edmond Rostand

Avertissement

Avec ce roman de fiction sur fond d'Histoire, je vous présente le premier volet de la saga des Saint-Cyr qui commence à la fin du XVIII^e siècle. Cette famille bordelaise nous permet d'entrer dans un monde déjà lointain, mais tellement présent par la force des sentiments des différentes personnalités qui évoluent, tout comme l'une d'elles qui se bat en faveur des droits des femmes. Vous allez découvrir les différents acteurs de cette saga, dans des aventures et des décors authentiques qui ont marqué notre cité.

Préambule

L'autorité du roi est malmenée depuis la prise de la Bastille. Louis XVI cherche alors à rejoindre le bastion royaliste de Montmédy, à partir duquel il espère lancer une contre-révolution. La fuite de la famille royale, stoppée à Varennes le 21 juin 1791, provoque l'hostilité d'un peuple qui ne croit plus en son monarque. L'Europe réagit et se ligue contre la Révolution française. Pour sauver la France de l'intervention étrangère, la Convention décrète la loi de salut public, tandis que la guillotine fonctionne tous les matins.

Moins d'un an après la chute du pouvoir de Louis Capet, 80 000 Parisiens en colère assiègent, le 2 juin 1793, l'assemblée de la Convention, réclamant la destitution et l'arrestation des députés girondins qui tombent, accusés de vouloir renoncer à la révolution. Composé de modérés, ce parti, éloquent mais

trop confiant en lui-même, en ses talents et en ses vertus, apparaît comme une faction de traîtres liberticides à la solde de l'étranger et nuisibles à la France. Durant ces heures les plus sombres que notre pays ait connues, le coup de force contre l'élite girondine fédéraliste est durement ressenti à Bordeaux.